

LE DEVELOPPEMENT DURABLE ET LE ROLE DES ETUDIANTS EN AFRIQUE

Communication soumise à l'Association des Universités Africaines (AUA)

Par Oludare Ogunlana, Secrétaire Général de l'Union Panafricaine des Etudiants, (AASU)

9 mars 2009

La tenue de la 12^{ème} Conférence Générale de l'Association des Universités Africaines (AUA) sous le thème « le Développement durable en Afrique : le rôle de l'enseignement supérieur » est opportune et appropriée car elle se déroule dans un climat politique différent sur le plan qualitatif en Afrique et dans le monde. L'examen de ce thème nous permettra d'identifier les rôles des étudiants dans le développement durable en Afrique. Ces rôles seront abordés en examinant les opportunités et des défis relatifs à l'enseignement et à l'apprentissage, aux services communautaires, à la technologie de l'information et à la santé. Le rôle de l'étudiant doit être priorisé en vue d'examiner les opportunités et défis du développement durable en Afrique. A cet effet, cette communication présentera les organisations étudiantes comme des partenaires viables dans le développement et des participants actifs de la communauté universitaire.

Nous nous attendons à ce que les étudiants africains et leurs organisations réalisent des progrès remarquables dans les efforts de développement durable dans leur pays respectifs. L'AASU suit activement le processus de mise en œuvre de l'Agenda 21 en Afrique en tant que l'un des principaux groupes qui surveillent sous l'égide de la Commission des Nations Unies pour le Développement Durable la mise en œuvre de l'Accord de Rio de Janeiro sur l'Environnement et le Développement Durable. L'AASU était un participant actif au Sommet Mondiale sur le Développement Durable tenu en 2002 à Johannesburg, Afrique du Sud.

Compte tenu de la capacité des étudiants en matière de population et d'engagement, l'AASU continue de faire du développement durable une réalité en Afrique grâce à divers efforts de collaboration avec les associations locales. Au fil des ans, les jeunes ont fait preuve de leur volonté et de leur engagement à jouer un rôle actif dans le développement à travers la *gouvernance des étudiants, la technologie de l'information, ainsi que l'autonomie et la liberté universitaire* (exemple : Libye, Soudan, Nigeria, Afrique du Sud, Ghana, Kenya, Togo et Liberia).

L'AASU utilise les campus universitaires comme un modèle durable en organisant des programmes afin de sensibiliser et de former les communautés sur les questions de développement durable en partenariat avec des institutions scolaires, des syndicats, des entreprises, des autorités locales et d'autres partenaires intéressés. Les groupes locaux d'étudiants collaborent avec l'administration pour utiliser des ressources renouvelables et durables sur les campus.

LE DEVELOPPEMENT DURABLE ET LE ROLE DES ETUDIANTS EN AFRIQUE

Quelques unions membres de l'AASU ont créé des centres de technologie de l'information avec des classes virtuelles dans des communautés rurales qui sont mises en réseau avec des universités (par exemple, *Benghazi polytechnic en Libye*, l'Union des Etudiants de l'Université du Bénin Nigeria). Grâce à des méthodologies de téléconférence multimedia, les jeunes reçoivent une formation dans les domaines qui les intéressent et acquièrent de nouvelles aptitudes et techniques telles que la conception pour le web, la programmation des ordinateurs et les techniques d'agriculture organique soutenable (l'Union des Etudiants de l'Afrique du Sud, (SAUS) par exemple). Des initiatives destinées à une sensibilisation par les pairs sur la santé sexuelle, la mise en œuvre des programmes visant à promouvoir le concept et la pratique de la vie positive ainsi que la mise en place des mécanismes pour le changement de comportement parmi les jeunes dans la lutte contre le VIH/SIDA font également partie de nos efforts.

Le Concept du développement durable et le rôle des étudiants

Selon la définition de la Commission de Brundtland, le développement durable est un moyen de subvenir aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à subvenir à leurs besoins (Our Common Future, 1987). Il est évident que l'éducation est cruciale pour la réalisation du développement durable et le rôle de la jeunesse et des étudiants est primordial. Les organisations estudiantines de par le monde sont invitées à participer à une compétition destinée à faire de notre continent un meilleur habitat. Ils sont invités à élaborer des plans qui feront de leur lieu d'apprentissage et de leur communauté un exemple exceptionnel de **vie durable**. L'AASU a participé à la réunion historique sur le développement durable pendant laquelle elle a identifié des domaines prioritaires pour la jeunesse et a affirmé quelques préalables pour la réalisation du développement durable. Il s'agit de la réalisation de la paix, la démocratie, la transparence dans les gouvernements, l'éradication de la corruption, l'élimination de la discrimination dans toutes ces formes, la stabilisation de la population et la **vie dans les limites de la capacité** de la terre. Nous avons, en outre, identifié l'éducation comme un véritable outil de formation des communautés, y compris la sensibilisation des travailleurs sur les questions de développement durable en partenariat avec les institutions scolaires, les syndicats, les entreprises, les autorités locales et d'autres partenaires intéressés.

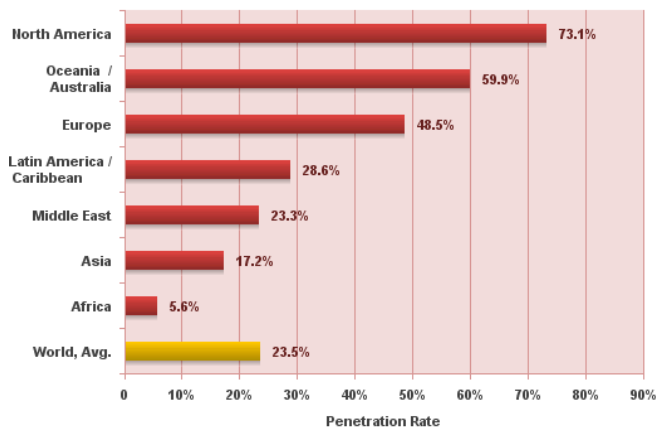
Quelques-unes des activités que mènent l'Union Panafricaine des Etudiants et ses unions membres relèvent du domaine de la technologie de l'information. Le Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD) a identifié la technologie de l'information comme un outil puissant favorable à la promotion du développement durable en Afrique. Il est important que l'Afrique fasse des pas géants à cette époque de la révolution de l'information puisque le continent était absent lors de la révolution industrielle. Dans le monde actuel où le prix du pétrole et du cacao, les principaux pourvoyeurs de recettes pour l'Afrique, sont en baisse tous les jours, nous n'avons pas d'autres choix que d'être créatifs et de rechercher d'autres sources de survie en vue de nous protéger contre les futurs effondrements économiques dans le monde. L'AASU ensemble avec ses unions membres a utilisé l'Internet pour promouvoir dans une large mesure le développement durable malgré les défis et les obstacles en matière d'accès aux ordinateurs, du coût élevé de la connexion Internet et des réseaux électriques peu fiables dans la plupart des pays du continent. L'Afrique, l'une des principales régions du monde, a le plus faible

LE DEVELOPPEMENT DURABLE ET LE ROLE DES ETUDIANTS EN AFRIQUE

taux de pénétration Internet, soit 5,6% de la population (Données sur l'usage de l'Internet – 2009).

Les obstacles à l'utilisation de l'Internet sont notamment l'irrégularité ou le manque d'approvisionnement en électricité, des réseaux téléphoniques inadéquates et le manque de personnel qualifié (Parley, 2003, Mbarika et al, 2002) Actuellement, plus de 50% des unions membres et des organisations estudiantines locales ont accès au courrier électronique ; environ 10% ont des sites web qui fonctionnent, ce qui rend la communication et l'interaction dans le domaine de l'éducation possible. Le pourcentage n'est pas satisfaisante, mais c'est mieux par

**World Internet Penetration Rates
by Geographic Regions**



Source: Internet World Stats - www.internetworldstats.com/stats.htm
Penetration Rates are based on a world population of 6,710,029,070 for full year 2008 and 1,574,313,184 estimated Internet users.
Copyright © 2009, Miniwatts Marketing Group

rapport à ce qui existait il y a dix ans. Grâce à l'usage de l'Internet, les étudiants ont pu acquérir de nouvelles connaissances et partager de l'information sur les droits humains, la liberté intellectuelle et sur les problèmes qui les touchent dans leur région. Avec la TI, nos réseaux en Afrique du Sud, au Ghana, au Nigeria et en Libye ont pu former des jeunes en informatique. Notre union membre en Libye, la GUSPLAJ dispose des milliers de volontaires qui se rendent dans les communautés rurales et des pays comme le Soudan et le Niger pour former les élèves du secondaire en informatique. Il y a aussi des étudiants volontaires au Burkina Faso et d'autres pays arabophones en Afrique. La GUSPLAG apporte son appui à un projet estudiantin sur la

formulation des programmes en langue arabe et en d'autres langues africaines. L'AASU, par l'intermédiaire de ces réseaux, fait découvrir aux jeunes les nombreuses opportunités qui existent sur l'Internet et les dissuade de s'impliquer dans des cyber crimes. Dans les années récentes, des crimes dénommés « Yahoo-yahoo » sont perpétrés par des jeunes sur l'Internet. Grâce à notre programme d'éducation, nous avons lancé des cours de formation sur les programmes de conception pour le web, les langages de programmation, le graphisme et d'autres programmes de TI qui leur permettent de gagner de l'argent en fonction de leur connaissance au lieu d'envoyer des courriers frauduleux pour escroquer de l'argent des gens innocents.

L'Union des Etudiants de l'Afrique du Sud (SAUS), et l'Association Nationale des Etudiants du Nigeria ont organisé en partenariat avec l'AASU des ateliers de formation et d'appui en Afrique du Sud et au Nigeria. Nous espérons que dans les prochaines années, il y aura un super ordinateur fabriqué en Afrique et qui peut être exporté vers d'autres continents. Nous nous inspirons de l'Inde et de la Malaisie où les étudiants sont à l'avant-garde de la révolution TIC. Notre objectif est de responsabiliser les jeunes grâce à la création des communautés autonomes en Afrique.

Dans le cadre de nos efforts, l'Université Ilorin a abrité un atelier de l'AASU sur la TIC en 2002. Le programme a été parrainé et financé par la Commission des Universités Nationales sous la direction du Prof Peter Okebukola (Ancien Secrétaire Exécutif de NUC). La réunion du Comité

LE DEVELOPPEMENT DURABLE ET LE ROLE DES ETUDIANTS EN AFRIQUE

exécutif de l'AASU tenue en 2006 en Afrique du Sud a été consacrée à la TIC et le leadership en Afrique.

Les étudiants utilisent également l'Internet de manière efficace aux fins d'éducation sexuelle par les pairs. Les réseaux de courrier électronique et les sites web sont utilisés pour mener des campagnes contre le VIH/SIDA parmi les étudiants et au sein des communautés du continent. Presque toutes les organisations estudiantines qui ont un site mènent des campagnes via l'Internet contre le VIH/SIDA. Les étudiants ont un accès direct aux dernières informations et campagnes sur les maladies horribles. Les outils ont été utilisés pour les campagnes relatives à l'éducation sexuelle et à la nécessité d'impliquer les étudiants et les travailleurs dans la campagne en vue de mettre fin à la pandémie.

Dans le domaine de la gouvernance, la corruption constitue une menace majeure au développement durable en Afrique. Ce phénomène est pris en compte dans les séries d'ateliers et de séminaires organisées par l'AASU en partenariat avec nos unions membres dans plusieurs pays africains. A titre d'exemple, au Ghana, l'Union Nationale des Etudiants du Ghana (NUGS) a participé activement au suivi des élections récentes au Ghana. Bien que l'élection ne soit pas saluée par la communauté internationale, elle demeure sans doute la meilleure de l'histoire démocratique de l'Afrique. Les étudiants ont joué un rôle important dans ce processus pacifique grâce à des programmes de sensibilisation, d'enseignement et de suivi. Par la puissance de l'Internet, NUGS a pu atteindre beaucoup de jeunes sur le Facebook et le réseau de courrier électronique pour sensibiliser les gens contre la violence et sur la nécessité de choisir la paix en vue d'assurer une élection couronnée de succès. Des milliers de volontaires se sont rendus dans les villages et dans les zones éloignées aux fins de sensibilisation.

Aujourd'hui, l'AASU est affiliée à plusieurs ONG qui s'intéressent à l'environnement dans le cadre d'une campagne de coalition sur la verdure de nos communautés en utilisant les campus comme modèle pour d'autres bureaux et institutions dans la société. Les groupements locaux d'étudiants collaborent avec l'administration en vue d'utiliser uniquement des ressources renouvelables sur les campus. Les étudiants sont encouragés à planter des arbres et à faire du recyclage en vue de garder notre environnement propre.

Certes, l'on ne peut trop insister sur le rôle de l'agriculture dans le développement durable. Un continent doté de vastes étendues de terre et des conditions climatiques favorables comme l'Afrique devrait être le grenier du monde. L'AASU a encouragé à plusieurs reprises les unions locales à acquérir des terres et à en faire de l'agriculture mécanisée. Quelques unions locales mettent déjà en œuvre cette proposition. Les étudiants de l'Afrique du Sud se portent volontaires pour former les populations rurales en agriculture mécanisée. L'union libyenne, GUSPLAJ dispose d'une grande ferme qui produit assez de céréales pour approvisionner un pays ayant une population de deux millions d'habitants. D'autres unions auraient fait de même mais le problème qui se pose est le financement et la réticence de la part du gouvernement à fournir de l'appui.

L'AASU a identifié le mouvement des populations comme un domaine prioritaire pour la durabilité de notre continent. Le déplacement des populations dans le cadre de la migration forcée constitue un problème majeur qui est à l'origine de la fuite de cerveaux qui sévit sur le continent africain. L'AASU travaille en étroite collaboration avec d'autres ONG dans le cadre de la campagne, « le gain des cerveaux pour l'Afrique ». Nous avons noué un partenariat avec le

LE DEVELOPPEMENT DURABLE ET LE ROLE DES ETUDIANTS EN AFRIQUE

Service de l'Immigration du Ghana pour sensibiliser les étudiants sur l'immigration irrégulière. Il a actuellement évident que la plupart des diplômés des universités préfèrent voyager après leurs études. Quelques-uns n'attendent même pas à la fin de leurs études avant de quitter l'Afrique à la recherche des cieux plus cléments. C'est vraiment décourageant que la majorité emprunte des voies illégales vers leur destination et en fin de compte deviennent des esclaves modernes lorsqu'ils arrivent à leur destination. Certains ont de la chance et parviennent à leur destination et se retrouvent en prison, mais d'autres périssent sur le chemin. Ce problème peut être attribué aux mauvaises infrastructures et au comportement de nos gouvernements envers le développement des jeunes. La pauvreté est un autre facteur qui à l'origine de la désillusion des jeunes et qui leur fait perdre tout espoir en leur patrie, l'Afrique. L'objectif du programme est de faire comprendre aux étudiants les raisons pour lesquelles ils doivent rester en Afrique en vue d'utiliser leurs aptitudes et connaissances pour développer le continent. Nous estimons que la migration irrégulière ou la migration forcée a des implications négatives pour le développement durable de l'Afrique. En conséquence, la campagne « gain des cerveaux » et migration a été officiellement lancée le 17 novembre 2008 lors de la conférence de l'AASU au Ghana. Dans le cadre des activités de suivi, une conférence intitulée « l'AASU et la Diaspora Africaine » est prévue pour le 16 juin 2009 à Morgan State University à Baltimore. L'idée est d'établir des liens avec les Africains de la diaspora, dans l'espoir que les communautés d'immigrés « peuvent permettre d'encourager l'innovation, de déclencher des processus d'apprentissage ou de faciliter le transfert des connaissances et de la technologie vers leur pays d'origine ». Les aptitudes et les connaissances que ces migrants ont acquises à l'étranger peuvent être transférées à leurs pays d'origine grâce à des processus de retour temporaire et gérés et ils peuvent également promouvoir le commerce et l'investissement dans ces pays.

Partenariat créatif

L'AASU et ses membres affiliés auraient pu réaliser beaucoup plus de progrès mais le problème majeur qui se pose est le financement et l'attitude peu coopératif des agences donatrices et gouvernementales vis-à-vis l'aide aux organisations estudiantines. Les agences donatrices internationales préfèrent soutenir les « grands noms » ou les grandes organisations pour ainsi dire. Je n'ai vu aucune organisation de la jeunesse qui a directement accès à des fonds destinés à l'Afrique dans le domaine du développement durable. Les donateurs exigent des normes très élevées avec des conditions rigoureuses à telle enseigne qu'aucune organisation estudiantine ne peut les satisfaire en vue de bénéficier des fonds pour financer leurs projets. Malheureusement, une grande proportion de ces fonds est allouée au gouvernement ou aux agents du gouvernement qui les remettent à leurs femmes ou parents qui ont créé des ONG sous plusieurs nom afin de s'accaparer des fonds internationaux pour leur propre usage.

Un autre obstacle est que la plupart des universités en Afrique ne perçoivent pas les organisations estudiantines comme des partenaires dans le développement. Il est important de combler cet écart entre la direction et les organisations estudiantines. La coopération entre les organisations estudiantines et les grandes ONG ne suffit pas. Nous devons tous reconnaître qu'une seule personne ou une seule institution n'a pas la « juste » réponse lorsque les événements sont inter reliés du point de vue dynamique et systémique. Le développement durable, un concept multidimensionnel, ne peut être approprié par un groupe d'intérêt donné et

LE DEVELOPPEMENT DURABLE ET LE ROLE DES ETUDIANTS EN AFRIQUE

moins encore par les soi-disant experts qui ont tendance à être réductionnistes à cause des années d'études et de réflexions loin « du monde réelle ».

Conclusion

Les efforts de l'Association des Universités Africaines sont très louables. L'AUA sert de pilier d'appui à l'Union Panafricaine des Etudiants depuis plusieurs années. Ses efforts ont encouragé l'Union à s'épanouir et à réfléchir de manière stratégique au futur développement du continent.

La détermination que nous avons exprimée lors du SMDD en Afrique du Sud n'a pas changé. Nous continuerons de faire du développement durable une réalité. Nous lançons un appel à la formulation d'un cadre éthique pour le développement durable en conformité avec les priorités nationales, régionales et locales. Nous nous engageons envers les priorités et promesses susmentionnées et nous revendiquons la mise en œuvre des actions concrètes et opportunes en faveur du développement durable. Celle-ci doit se dérouler dans un cadre global de gouvernance et de financement qui tient compte de la nécessité de renforcer les économies des pays en développement.

·

Pour les gouvernements africains, le moment est venu d'agir en vue d'assurer un meilleur avenir. Nous en avons assez des belles promesses et des opportunités manquées. Les intérêts de pure forme ne suffisent pas

LE DEVELOPPEMENT DURABLE ET LE ROLE DES ETUDIANTS EN AFRIQUE

Le Graphique en français

World Internet Penetration Rates by Geographic regions = Taux de pénétration Internet par région géographiques

North America = Amérique du Nord

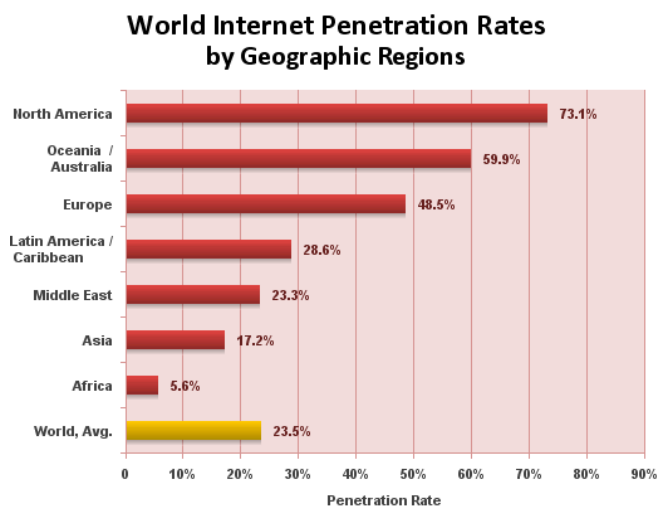
Europe = Europe

Middle East = Moyen Orient

Asia = Asie

Africa = Afrique

World Average = Moyenne mondiale



Source: Internet World Stats - www.internetworldstats.com/stats.htm
Penetration Rates are based on a world population of 6,710,029,070 for full year 2008 and 1,574,313,184 estimated Internet users.
Copyright © 2009, Miniwatts Marketing Group

LE DEVELOPPEMENT DURABLE ET LE ROLE DES ETUDIANTS EN AFRIQUE

Bibliographie

Réunion de haut niveau de l'Assemblée Générale, 2008; Les besoins de développement de l'Afrique extraite le 8 mars du site web de l'ONU

<http://www.un.org/ga/president/62/ThematicDebates/adn/MigrationandSustainable.pdf>

Fusilier, Marcelline; Durlabhji, . "Student Internet Use: USA and Mauritius." Journal of Private Enterprise. Association of Private Enterprise Education. 2005. Extraite le 8 mars du site web : <http://www.highbeam.com/doc/1P3-1257621121.html>

Barcena, Alicia; Noel Payne,. "Stewardship and sustainable development. (Our Stewardship in a Changing World)." National Forum. 1995. Extraite le 8 mars du site web Research: <http://www.highbeam.com/doc/1G1-16630444.html>